

* Vie coopérative : l'entretien *

Compte rendu d'une réunion de travail «Vie coopérative» ayant pour sujet : L'ENTRETIEN paru dans le «PAS DE COTÉ» n° 7 du G.D. 45.

On était cinq : Toto et Jean-Pierre (perf.), Christian (C.M.), Joël et Martine (C.P. - C.E.1).

Après lecture d'un compte rendu du groupe «maternelle», on essaie de dégager les pistes de travail qui sortent de l'entretien :

- pour la semaine,
- pour la journée.

Sujets de l'entretien :

- La télé.
- J'ai vu untel de la classe hier.
- Jeux avec untels de la classe.
- Ce que j'ai fait, où j'ai été (visites).
- Apport d'animaux.
- Apport d'objets (fossiles, réalisations personnelles de travail manuel faites à la maison, livres pour la bibliothèque, etc.).
- Rêves.
- J'ai lu.
- Lettres reçues des correspondants.
- Accidents, incidents dans la famille.

Beaucoup d'affectivité se dégage des entretiens. Mais est-ce que l'entretien n'est qu'affectif ?

Le rôle de l'institut est d'aider le gamin à faire passer son message et de valoriser le message.

Mais comment déboucher et faut-il déboucher sur des pistes de travail ?

Les prolongements à l'entretien ne sont pas fréquents.

Est-ce un problème de structure ou d'âge des enfants ou de l'adulte ?

Des sujets se suffisent à eux-mêmes et n'ont pas de prolongements : narrations de jeux, visites.

- «J'ai été à Carrefour...»
- «J'ai mangé des crêpes...»
- «J'ai joué au vélo avec Xavier...»
- «Je suis allé chez le coiffeur...»

Les prolongements peuvent être immédiats avec l'aide du maître, participation de la classe mais ils pourraient avoir lieu à d'autres moments de vie de la classe.

Halim. — *J'avais un chiot, il est parti par le balcon.*

Les autres. — *C'est pas possible. Il a pas pu sauter.*

Halim. — *Mais si, j'habite au rez-de-chaussée.*

Les enfants ne comprennent pas ce mot. Le maître explique : rez-de-chaussée, étage, par rapport à l'école à étages.

A la suite d'un film sur les animaux préhistoriques :

- *Est-ce qu'il y en a dans la forêt ?*
 - *Comment ils ont fait pour les filmer ?*
- Ça débouche sur les trucages des films, sur la préhistoire.

Sylvie. — *Maman a été à la clinique pour se faire opérer. En partant, je l'ai vue pleurer.*

Laurent. — *Un père ou une mère ça ne doit pas pleurer. Mon père et ma mère ne pleurent jamais. Ta mère c'est un bébé.*

Moi. — *Est-ce que les adultes n'ont pas le droit de pleurer quand ils ont une forte émotion ?*

On fait le tour de la classe pour demander qui a déjà vu des adultes pleurer. Le cas de Sylvie n'est pas unique. (C'est important pour Sylvie et pour Laurent de l'avoir entendu.)

Carles. — *Le dentiste m'a passé la roulette.*

Moi. — *A quoi ça sert ?*

Explication de la carie, hygiène dentaire.

Des sujets ont des prolongements à un autre moment de la classe :

Débats proposés par l'institut à partir d'une discussion commencée et programmés dans la semaine.

Carine. — *J'ai lu dans la B.T.J. que le coq montait sur la poule.*

Claire. — *C'est pour lui donner sa graine.* On parle rapidement des autres animaux, de l'homme.

Christelle. — *J'ai un livre où on voit l'homme et la femme. Je l'apporterai.* (Education sexuelle, Hachette.)

Une discussion sur la conception et la naissance des bébés a eu lieu dans la semaine.

Lecture de B.T. - B.T.J. après discussion sur un sujet sur lequel on se pose des questions sur proposition de l'institut.

Après narration d'un film sur la pêche à la baleine, lecture de la B.T. *Les baleines...*

Album, exposé d'un groupe :

Pascal. — *Mon père a été appelé par la sirène ce matin, avant que je parte à l'école.*

Discussion sur les pompiers bénévoles de Saran. Le père de Pascal accepte de recevoir la classe dans le local des pompiers pour répondre aux questions des enfants. Un groupe fait un album sur la visite.

Questions de la classe, réponse d'un enfant :

Khady vient souvent raconter sa vie au Sénégal sur des points de détail.

Je propose une discussion qu'on enregistrera pour un après-midi de la semaine.

On choisit de parler de sa maison, l'école, la nourriture, comment elle dort, ses jeux.

Les prolongements à l'entretien, c'est

la plupart du temps la part du maître. C'est lui qui fait les propositions de travail.

Les dires de l'entretien :

Souvent, il n'y a pas de discussion ; c'est plutôt un dire sans questions des autres.

Le dire dit «inintéressant» dans l'article du groupe maternelle a pour sujet principal, en perfectionnement : la télé. Chez Jean-Pierre et Toto, les trois quarts des entretiens roulent sur la télé.

Pour l'adulte, ça peut paraître inintéressant, mais les gamins surtout en perfectionnement passent tous leurs loisirs devant la télé. Alors, de quoi pourraient-ils bien causer ?

La télé, c'est leur vie, disait Jean-Pierre. Et à l'entretien, c'est la vie des gamins qui entre dans la classe.

Que contiennent ces discussions télé ?

En C.M., C.P., C.E., la télé c'est plutôt le sujet des discussions dans la cour avec les copains en arrivant. Quand ils en causent en classe : ils se racontent, se remémorent une émission, un film, une partie de film.

A la suite d'émotions fortes vécues au moyen de la télé, il est très utile de «démystifier» :

- animaux préhistoriques,
- King Kong,
- «Les yeux sans visage» : films d'horreur en général.

Il n'est pas possible de supprimer les fantasmes créés par les images violentes chez des enfants de 7-8 ans, mais il est déjà important que l'enfant puisse en parler, que l'adulte dédramatise, donne son explication.

En général, les discussions n'aboutissent pas, parce que la télé ne va pas jusqu'au bout.

Les discussions n'avancent pas et restent au niveau de l'interdit parce que la télé reste à ce niveau (sexualité).

Ceci, surtout en classe de perfectionnement, par rapport au vécu des gamins dans leur famille, où la sexualité n'est pas un dire possible, mais est de l'ordre des fantasmes non exprimés où le vécu sexuel et l'information forment encore plus blocage chez des enfants dits «à problèmes».

A la télé, on voit des couples s'embrasser, la femme se déshabiller. On ne voit qu'une partie du corps, jamais le sexe de l'homme. On ne les voit ni nus, ni faire l'amour. Alors pourquoi s'étonner des ricanements des gamins et de leur impossibilité de causer...

(suite p. 31)

(Suite de l'article : Vie coopérative : l'entretien p. 25.)

Comment sortir de la télé ?

— Chez Joël : présentations de lettres, journaux.

— Chez Christian et Jean-Pierre : présentation de B.T.

Durée de l'entretien :

— Limitée en C.M., C.P., C.E. à une demi-heure - trois quarts d'heure.

— En perfectionnement, généralement il se finit de lui-même au bout d'une demi-heure.

Prise de parole :

Les enfants qui ont des choses à dire à la classe le font :

- en rond (chez Jean-Pierre),
- à leur place (Christian, Toto),
- devant les autres (Joël, Martine).

Se déplacer et venir devant les autres (se sortir du groupe) ne facilite pas la parole des enfants qui parlent peu.

Quand on a un mobilier adapté, on peut se mettre en rond. Tout le monde se voit et c'est plus facile pour prendre la parole.

Quand on a un mobilier traditionnel dans une classe petite, c'est difficile, on ne voit pas celui qui parle. On est obligé de se déplacer pour parler et voir les autres. C'est plus bloquant.

Qui donne la parole ?

Au début de l'année, c'est l'instit, puis à tour de rôle les enfants (au bout d'un trimestre en C.P. - C.E.).

Chez Toto et Jean-Pierre, ce sont eux qui donnent la parole.

Il est important que l'instit lève la main quand il a quelque chose à dire. Cela fait partie du climat qui se crée, où dans les discussions, réunions de coopé on essaie d'être un membre de la classe.

Il est aussi important d'être président de l'ENTRETIEN chacun son tour par rapport aux leaders de la parole de la classe.

Rapporté par Martine MONTANT